



Adaptation

Adaptation aux
changements climatiques
en Afrique



Rapport annuel
2006-2007

Le CRDI est une société d'État canadienne qui appuie les chercheurs des pays en développement dans leur quête de moyens de créer des sociétés en meilleure santé, plus équitables et plus prospères.

Le programme ACCA a été lancé en 2006 et est financé conjointement par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et le Department for International Development (DFID) du Royaume Uni. Il est hébergé et géré par le CRDI depuis son siège à Ottawa et trois bureaux régionaux en Afrique. Son mandat initial prévoit cinq années d'activités de programmation, avec transfert graduel des responsabilités aux institutions africaines. Le financement initial est de 65 millions CAD environ.

© 2007 Centre de recherches pour le développement international

POUR NOUS JOINDRE

Site Web : www.crdi.ca/acca

Courriel : acca@crdi.ca

Les demandes de renseignements sur le programme ACCA peuvent également être adressées aux bureaux régionaux du CRDI en Afrique ou à son siège au Canada.

Nairobi

Bureau régional de
l'Afrique orientale et australe
Liaison House, 2nd and 3rd floors
State House Avenue
PO Box 62084
Nairobi, Kenya
Téléphone : (+254+20) 271-3160/61
Télécopieur : (+254+20) 271-1063

Dakar

Bureau régional de
l'Afrique occidentale et centrale
Rue de Saint-Louis, angle de l'avenue
Cheikh Anta Diop, Point E
BP 11007 PEYTAVIN
Dakar, Sénégal
Téléphone : (+221) 864-0000
Télécopieur : (+221) 825-3255

Le Caire

Bureau régional du
Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord
8 Ahmed Nessim St., 8th floor, Giza
PO Box 14 Orman, Giza
Dokki, Cairo
Égypte
Téléphone : (+20+2) 336-7051/52/53/54/57
Télécopieur : (+20+2) 336-7056

Ottawa

CRDI
150, rue Kent
CP 8500
Ottawa (Ontario)
Canada
K1G 3H9
Téléphone : +(613) 236-6163
Fax: +(613) 567-7749

Photo de la page couverture :

PANOS/S.Torfinn



Adaptation

Adaptation aux
changements climatiques
en Afrique



Rapport annuel
2006-2007



Table des matières

1. Sommaire	I
2. Progrès au cours de la première année	4
Approche du programme ACCA en matière de suivi et d'évaluation.....	4
Orientation externe.....	5
Mise en place de l'équipe.....	8
Peaufinement des stratégies.....	12
Les premiers projets :atteindre un juste équilibre entre capacité et potentiel.....	13
Investir dans la recherche et le renforcement des capacités en matière d'adaptation : les premiers projets subventionnés par le programme ACCA	15
Renforcement des capacités.....	16
Création d'outils et de canaux de communication.....	17
3. Leçons apprises	23
Structure et gestion du programme.....	24
Collaboration avec les partenaires.....	26
Communications internes.....	27
Communication avec les partenaires externes.....	28
4. Conclusions	29
Annexes	
1. Cadre logique ACCA.....	32
2. Sommaire financier.....	34



Photo CRDI :J.Voss



1.

Photo CRDI : F. Bennett



1. Sommaire

Ce tout premier rapport annuel du programme ACCA rend compte du soin porté à l'établissement de bases solides pour le programme en 2006-2007.

Il y a un an, le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et le Department for International Development (DFID) du Royaume-Uni ont signé un protocole d'entente en vue de la création d'un programme de recherche et de renforcement des capacités axé sur les besoins des Africains les plus vulnérables à l'évolution du climat. Le modèle d'entente établissant les objectifs et les attentes a depuis évolué pour devenir une initiative entièrement opérationnelle qui a alloué 10,4 millions CAD à des projets de recherche et à des activités de soutien à la recherche au cours de sa première année d'existence. Le programme a donc été élaboré à un rythme soutenu et exigeant. Un certain nombre d'éléments ont contribué à son lancement réussi au cours de la première année :

- Un Conseil consultatif nouvellement établi, dont la composition reflète un juste équilibre entre bailleurs de fonds et experts africains en adaptation climatique, a solidement orienté le programme lors de ses deux premières réunions.
- Une équipe multiculturelle, multilingue et multidisciplinaire de 13 personnes a été recrutée, orientée et rapidement plongée dans le développement coopératif et l'exécution du programme dans les bureaux du CRDI dans le Nord, l'Est et l'Ouest de l'Afrique ainsi qu'au Canada.
- Le premier appel à notes conceptuelles pour le programme ACCA a donné lieu à quelque 280 propositions. Dix d'entre elles sont devenues des propositions complètes et ont été retenues pour la première affectation de fonds. Plusieurs autres propositions prometteuses pourraient ultérieurement servir au renforcement des capacités.
- Un groupe international de 25 experts techniques a participé à l'examen initial des notes conceptuelles.
- Des activités de communication et de sensibilisation, dont une présence à la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques à Nairobi, un site Web et d'autres outils d'information, ont fait connaître le programme aux destinataires ciblés en Afrique et à l'étranger.
- Une stratégie de programme complète, revue et corrigée à plusieurs reprises, établit une feuille de route pour la réalisation des objectifs quinquennaux du programme, et est accompagnée de cadres de renforcement des capacités, d'échanges de connaissances et de suivi et d'évaluation.
- Des interactions fréquentes entre le DFID et le CRDI sur le plan de la gestion du programme de recherche ont contribué à maintenir une vision commune au fur et à mesure que le programme a pris forme.
- Le recrutement du personnel, les critères de sélection des propositions, la stratégie de programme et les communications effectuées dans le cadre du programme font tous écho à l'engagement commun de garder le programme axé sur les besoins des populations les plus vulnérables ainsi que sur le renforcement des capacités et du leadership en Afrique.

Bien qu'il soit encore trop tôt pour que les retombées ou l'impact du programme puissent être observés, l'articulation de la stratégie de programme et des cadres d'activité jette les bases de l'atteinte de résultats dans les quatre domaines d'incidence. Le cadre de suivi et d'évaluation du programme ACCA, qui formera la base des prochains rapports, contient une description de la cartographie des incidences, l'approche préconisée par le programme pour effectuer le suivi des progrès réalisés dans ces domaines d'incidence. Les pages suivantes décrivent les progrès réalisés à ce jour.



Photo CRDI : P. Bennett



Photo CRDI : P. Belinnet



2. Progrès au cours de la première année

Quatre objectifs se trouvent au cœur de la mission du programme ACCA et font partie intégrante du cadre logique défini par le DFID et le CRDI. Les voici :

1. Renforcer la capacité des scientifiques, des institutions, des décideurs et des autres intervenants africains de contribuer à l'adaptation aux changements climatiques.
2. Favoriser l'adaptation des collectivités rurales et urbaines, notamment des plus vulnérables d'entre elles, en appuyant la recherche-action.
3. Susciter une meilleure compréhension des conclusions des scientifiques et des institutions de recherche sur la variabilité et les changements climatiques.
4. Inspirer les processus politiques grâce à un savoir scientifique de bonne qualité.

Ces objectifs sont issus d'un certain nombre d'études commandées par le DFID et revus par le CRDI avant le lancement du programme. Ces études ont permis de cerner les lacunes en matière de recherche et de capacités sur le plan de l'adaptation en Afrique pour faire en sorte que le programme soit réellement fondé sur la demande.

Approche du programme ACCA en matière de suivi et d'évaluation

Le programme ACCA aura recours à la cartographie des incidences pour suivre les progrès réalisés à l'échelle du programme et parmi les partenaires. Il utilisera pour ce faire un ensemble de marqueurs de projet qui permettront de rendre compte des réalisations se rapportant aux quatre objectifs. La cartographie des incidences, une innovation de la Section de l'évaluation du CRDI, n'est pas fondée sur une supposition de causalité linéaire entre l'intervention particulière d'un programme et un ensemble d'incidences correspondantes en matière de développement. Elle est plutôt axée sur les multiples liens qui existent entre les interventions et les changements de comportement. Le cadre de suivi et d'évaluation du programme ACCA décrit plus en détail la cartographie des incidences et l'approche adoptée par le programme pour concilier la cartographie des incidences et le cadre logique.

Le programme ACCA utilisera la cartographie des incidences pour évaluer les progrès réalisés dans trois secteurs d'intervention, soit les changements dans le comportement des « partenaires limitrophes » (les groupes et les organisations en contact direct avec le programme), les incidences et les extrants des trois grands domaines d'activité du programme (soutien à la recherche-action participative; communication et réseautage; éducation et formation) et, enfin, le rendement organisationnel du programme ACCA.

Des énoncés décrivant les changements observés au moyen de la cartographie des incidences, ainsi que des références à des sources d'information, alimenteront les prochains rapports annuels, qui rendront compte des progrès réalisés par rapport au cadre logique. Le journal des incidences de chaque partenaire limitrophe contient une colonne précisant la correspondance de chaque énoncé à un indice pertinent (IOV) avec renvoi au cadre logique.



Photo CRDI : P. Bennett



Comme les premières ententes de projet ont été signées à la fin du premier exercice, il est encore trop tôt pour rendre compte des progrès réalisés sur le plan des changements dans le comportement des partenaires limitrophes. Des systèmes formels d'évaluation du rendement organisationnel et de consignation des incidences des activités seront mis en place au cours du premier trimestre de l'exercice 2007-2008 dès qu'ils auront fait l'objet de discussions et d'un examen par le Conseil consultatif et l'équipe de gestion du programme (EGP). Ces systèmes serviront de base aux rapports ultérieurs.

Outre le premier appel à notes conceptuelles qui a été suivi de l'élaboration de propositions complètes de financement, la principale entreprise de la dernière année consistait à mettre en place les bases qui serviront à la réalisation des objectifs du programme ACCA, soit les ressources humaines, la structure de gouvernance, les outils et les canaux de communication, la stratégie de programme et les cadres d'échange de connaissances et de renforcement des capacités.

Orientation externe

Pour le DFID comme pour le CRDI, les deux organismes de financement du programme ACCA, il était primordial de concevoir la programmation et la structure de gouvernance de façon à renforcer le leadership africain concernant l'adaptation aux changements climatiques sur le continent. Un Conseil consultatif a donc été formé afin d'atteindre un juste équilibre entre l'obligation de rendre compte aux bailleurs de fonds et l'objectif de veiller à ce que le programme soit guidé par l'expertise et les priorités africaines. Le conseil est composé d'un minimum de six membres. Chaque bailleur de fonds y est représenté, et le nombre de membres siégeant au nom d'un bailleur de fonds ne doit pas dépasser le nombre de membres africains. Au moins quatre des membres de ce conseil sont des citoyens africains, travaillant de préférence dans une institution africaine et qui s'intéressent de près à l'adaptation aux changements climatiques.

En cette première année, le conseil était formé de représentants du CRDI et du DFID, ainsi que de représentants soudanais, kenyans, sénégalais et sud-africains. Le chef du programme ACCA assiste également aux réunions à titre de membre d'office du Conseil consultatif. Des représentants d'autres bailleurs de fonds potentiels et d'organisations régionales clés peuvent également y assister à titre d'observateurs à la discrétion du conseil.

Lors de ces deux premières réunions, tenues cette année, le Conseil consultatif a grandement contribué à la définition du mandat de l'EGP, du Conseil consultatif et des experts techniques, à la préparation du budget et du plan de travail préliminaires, à la stratégie de programme ainsi qu'au premier appel à notes conceptuelles. Les membres du Conseil consultatif servent également d'émissaires du programme et ont contribué, grâce à leurs réseaux, à communiquer l'importance du programme aux fonctionnaires des ministères responsables dans divers pays du continent africain, aux autres organisations dont le travail porte sur les changements climatiques en Afrique, à d'autres bailleurs de fonds et au milieu africain de la recherche.

Membres du Conseil consultatif du programme ACCA pour 2006-2007

Président : Shem O. Wandiga

Shem Wandiga a joué un rôle marquant dans nombre de projets mettant l'accent sur la vulnérabilité et l'adaptation aux changements climatiques en Afrique. Professeur de chimie à l'Université de Nairobi, il s'intéresse particulièrement aux contaminants de l'environnement, aux sources et aux espèces pièges de gaz biogène, aux changements climatiques et à la santé. Ancien président de l'Académie nationale des sciences du Kenya et du comité national du Programme International Géosphère Biosphère, il est à la barre du comité panafricain du START (programme de changement mondial Sys Tem for Analysis, Research and Training) depuis 2001.



Auteur et conférencier prolifique, M. Wandiga a contribué à l'avancement des sciences de l'éducation en présidant différents comités nationaux sur l'enseignement universitaire. Il a par ailleurs agi à titre de consultant dans divers projets de l'UNESCO, du PNUE et de la Banque mondiale menés au Kenya et en Afrique orientale. En 2004, le ministre de l'Environnement et des Ressources naturelles du Kenya a salué le travail exceptionnel de Shem O. Wandiga sur les produits chimiques dangereux, voire nocifs, et les pesticides.

Vice-présidente : Balgis M.E. Osman Elasha

Depuis 2002, **Balgis Osman Elasha** est chercheuse principale pour le projet soudanais « Environmental Strategies to Increase Human Resilience to Climate Change impacts » du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), parrainé par le Fonds pour l'environnement mondial et chapeauté par le projet d'envergure mondiale « Assessment of Impacts and Adaptation to Climate Change in Multiple Regions and Sectors ». Elle possède une vaste expérience des évaluations de la vulnérabilité aux variations et aux changements climatiques, des solutions d'adaptation, de l'utilisation de scénarios climatiques, de la production et de la gestion de l'information, et de la diffusion de prévisions régionales sur la pluviosité saisonnière en vue d'alertes rapides et d'intervention en cas de sinistre.



Balgis Osman Elasha est l'auteure principale de nombre d'initiatives et de rapports du Groupe d'experts intergouvernemental OMM PNUE sur l'évolution du climat (GIEC), notamment le rapport spécial sur le captage et l'entreposage du dioxyde de carbone, le volet sur l'Afrique du quatrième rapport d'évaluation du deuxième groupe de travail du GIEC (évaluation de la vulnérabilité et de l'adaptation) et le volet sur la consommation stationnaire des National Greenhouse Gas Inventories Guidelines 2006 du GIEC (secteur de l'énergie).

Représentant du CRDI : Jean Lebel

Jean Lebel, spécialiste de l'hygiène du milieu, est à la tête du domaine de programme Environnement et gestion des ressources naturelles du CRDI depuis 2003. Après s'être joint à l'équipe du Centre en 1997, il a assumé les fonctions de chef d'équipe de l'initiative de programme Écosystèmes et santé humaine de 2001 à 2003. En avril 2001, il a reçu le premier Prix Reconnaissance décerné par la Faculté des sciences de l'UQÀM, pour ses travaux d'avant garde « par lesquels il a aidé des pays en développement à préserver l'équilibre de leurs écosystèmes et à protéger la santé de leurs citoyens ».



Représentant du Department for International Development (DFID), Royaume Uni – À remplacer

Paul Spray, ex directeur du Department for International Development (DFID) du Royaume-Uni, a présidé la première réunion du Conseil consultatif de l'ACCA en mai 2006. De nouvelles fonctions lui ont été attribuées depuis au sein du DFID. Simon Anderson, gestionnaire de recherche à la Division centrale de la recherche, a représenté le DFID lors de la réunion du Conseil consultatif du programme en novembre 2006.

Membre d'office : Fatima Denton

Chef du programme Adaptation aux changements climatiques en Afrique, **Fatima Denton** a gagné les rangs du CRDI en 2006, après avoir accumulé de l'expérience dans le milieu des changements climatiques, des politiques énergétiques et de la pauvreté en Afrique en tant que planificatrice principale de l'énergie pour le Programme des Nations Unies pour l'environnement (Centre Risoe du PNUE) au Danemark. Son travail et ses intérêts portent principalement sur les études de vulnérabilité, sur la sécurité hydrique et énergétique dans le Sahel, sur la gouvernance et les enjeux institutionnels en Afrique orientale et occidentale, ainsi que sur la dimension sexospécifique des changements énergétiques et climatiques. Titulaire d'un diplôme de troisième cycle en sciences politiques et développement de l'Université de Birmingham, M^{me} Denton a écrit et révisé nombre d'articles sur la pauvreté énergétique, les politiques relatives aux changements climatiques, l'adaptation et l'interaction entre les sexes, l'énergie et les changements climatiques.





Mbareck Diop



De 1994 à 2002, **Mbareck Diop** a agi à titre de conseiller technique auprès du président de la République du Sénégal au chapitre de l'environnement, de l'énergie, des transports, de l'urbanisme, de l'exploitation minière, de l'industrie et de l'agriculture. Durant ce temps, il a participé à divers ateliers et conférences portant sur les changements climatiques et il a joué un rôle influent en ce qui a trait à la position de son pays dans les négociations internationales et les enjeux environnementaux, notamment lors des rencontres du Groupe des 77 et de la Chine.

En 1995, M. Diop a créé le comité national sur les changements climatiques, qui fait appel à des experts des ministères nationaux, des organismes de recherche et du secteur privé pour préparer le Sénégal à prendre position dans les réunions et les négociations. M. Diop a également contribué à la création d'un sous-comité national chargé de la question du stockage du carbone, qu'il a présidé jusqu'en 2005. Depuis 2003, il représente son pays à la direction de l'Institut pour la Politique de Développement du Transport (IDPT), une organisation non gouvernementale située à New York qui fait la promotion des solutions de transports durables et non polluantes dans le cadre des activités sur les changements climatiques des Nations Unies. Depuis 2001, en tant que conseiller environnemental du bureau régional du CRDI en Afrique occidentale et orientale, M. Diop fournit du soutien au Centre notamment en matière de changements climatiques.

Estherine Lisinge Fotabong



M^{me} Lisinge-Fotabong est conseillère environnementale pour le secrétariat du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) et coordonnatrice nationale de programme pour la Division de la Coordination du Fonds pour l'environnement mondial du Programme des Nations Unies pour l'environnement (FEM-PNUE) en Afrique du Sud. Juriste spécialiste des questions d'environnement et analyste des politiques, M^{me} Lisinge Fotabong est titulaire d'un diplôme de deuxième cycle en droit (Université de Yaounde) et en politique internationale (Elliott School of International Affairs de l'Université George Washington). À titre de conférencière, elle a traité des questions de droit à l'Université de Soa, à Yaounde, au Cameroun. M^{me} Lisinge Fotabong a par le passé occupé les fonctions de directrice des politiques et stratégies pour le bureau de programme régional d'Afrique équatoriale du Fonds mondial pour la nature et agente de programme spécialiste de la biodiversité et du NEPAD pour le PNUE.

M^{me} Lisinge Fotabong a contribué au développement politique à l'échelle nationale et internationale en participant à plusieurs groupes de discussion et comités directeurs. Elle est membre du Groupe de travail sur l'accès et le partage des bénéfices; vice présidente régionale de l'Afrique occidentale et équatoriale de la Commission mondiale des aires protégées de l'Union mondiale pour la nature; et membre du comité de direction de l'initiative pour les aires protégées d'Afrique du NEPAD et du comité de direction international de l'initiative stratégique sur les ressources génétiques de l'Institut international des ressources phylogénétiques.

Noel Oettlé



Fort de son expérience des sciences sociales et de la culture fruitière, **Noel Oettlé** a quitté l'Afrique du Sud en 1986 pour des motifs éthiques afin de se consacrer au travail bénévole comme horticulteur dans le cadre d'un projet de développement rural au Lesotho. À son retour, il a été nommé directeur fondateur du Farmer Support Group, un groupe axé sur le développement et la vulgarisation agricoles de l'Université du Natal. Durant sa permanence à la London University, il a étudié l'économie du développement et participé activement à l'initiation des universitaires et des praticiens aux approches participatives du développement agricole et de la préservation des ressources. Il travaille actuellement pour l'Environmental Monitoring Group, une organisation non gouvernementale située au Cap. Les intérêts professionnels de M. Oettlé ont évolué au fil de l'expérience, passant de la pratique et de l'enseignement de la vulgarisation participative à la recherche action participative. Tout récemment, il a travaillé avec des agriculteurs démunis des terres arides de l'ouest de l'Afrique du Sud, une région déjà fortement touchée par les changements climatiques.



Mise en place de l'équipe

Pour former l'EGP, le CRDI a fait du recrutement partout dans le monde afin de former une équipe multidisciplinaire possédant une expertise des dimensions sociale, économique et environnementale des changements climatiques en Afrique. À l'exception de l'agente des communications, d'un agent de recherche et du gestionnaire de programme du CRDI qui supervise le programme ACCA, tous les membres de l'EGP travaillent à partir de bureaux régionaux du CRDI situés sur le continent africain, c'est-à-dire à Dakar, au Caire et à Nairobi. (La carte ci-dessous illustre la répartition des membres de l'EGP.)

Les entrevues en vue de la sélection des administrateurs de programmes et d'un agent de recherche se sont déroulées en juin 2006, et le processus de sélection a pris fin en juillet. La chef de programme, Fatima Denton, s'est jointe au programme en août 2006, tandis que quatre administrateurs de programmes ainsi qu'un agent de recherche et une administratrice de programmes basés à Nairobi ont commencé en septembre et en octobre. Finalement, deux autres agents de recherche et deux adjointes de programmes ont été recrutés à la fin de l'automne.

Figure 1 : Répartition des membres de l'équipe du programme ACCA, 2006-2007





Comme le révèle le profil des membres de l'équipe aux pages 10 à 11, le programme ACCA a recruté des candidats de fort calibre qui possèdent une vaste expérience des grandes initiatives régionales et internationales d'adaptation aux changements climatiques en Afrique. La chef de programme, Fatima Denton, et un administrateur de programmes, Anthony Nyong, ont collaboré au quatrième Rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat; M. Nyong et un administrateur de programmes, Jabavu Nkomo, ont contribué à la rédaction du chapitre de l'étude Stern portant sur l'Afrique; l'agent de recherche Victor Orindi a participé à l'étude *Mapping Climate Vulnerability and Poverty in Africa* commandée par le DFID alors qu'il était agent de recherche pour le Centre africain pour les études technologiques.

Compte tenu du rythme de mise en place du programme et de l'objectif assez ambitieux relatif à l'affectation des fonds pour la première année, les nouveaux membres de l'équipe ont dû se mettre au travail sans attendre. Comme l'ont confirmé les entrevues servant à tirer les leçons apprises de la première année (voir la Section 3), le personnel déjà en poste au CRDI, en particulier celui de l'initiative de programme Pauvreté rurale et environnement et de la Division de l'administration des subventions, ont offert un soutien par les pairs indispensable dans un certain nombre de domaines.

Les membres de l'équipe et la direction du programme ACCA ont également profité de l'expertise de John Stone, scientifique principal en année sabbatique, qui copréside le deuxième groupe de travail du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Ancien diplomate et haut fonctionnaire d'Environnement Canada, M. Stone fait profiter l'équipe de ses vastes connaissances de la climatologie, des cadres internationaux de lutte contre les changements climatiques et de la conjoncture canadienne en matière de politiques environnementales. En septembre 2006, Marco Rondon, un expert latino-américain de la science du sol et de la réduction des émissions de gaz à effet de serre dans le secteur de l'agriculture, a joint les rangs de l'initiative de programme Pauvreté rurale et environnement du CRDI et sert lui aussi de ressource à l'équipe du programme ACCA.

L'équipe du programme ACCA nouvellement formée a pris part à une séance d'orientation, de formation et d'élaboration de stratégies d'une durée de deux semaines, qui s'est déroulée au siège du CRDI à Ottawa en septembre 2006.

Profil de l'équipe de gestion du programme ACCA pour 2006-2007

Bureau régional de l'Afrique occidentale et centrale (Dakar, Sénégal)

Chef de programme – Jusqu'à récemment, **Fatima Denton** occupait le poste de planificatrice principale de l'énergie pour le Centre Risoe du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), situé au Danemark. Son travail et ses intérêts portent principalement sur les études de vulnérabilité, sur la sécurité hydrique et énergétique dans le Sahel, sur la gouvernance et les enjeux institutionnels en Afrique orientale et occidentale, ainsi que sur la dimension sexospécifique des changements énergétiques et climatiques. M^{me} Denton est titulaire d'un doctorat en science politique et études sur le développement de l'Université de Birmingham.



Administratrice de programmes principale – **Nathalie Beaulieu** possède une formation en génie civil et un doctorat en télédétection. Avant de grossir les rangs du CRDI, elle a travaillé pour le Centre international d'agriculture tropicale (CIAT) pendant dix ans, passant les trois dernières années à Dakar. Elle possède une expertise en analyse des données spatiales, en gestion des inondations, en agriculture, en planification participative ainsi qu'en renforcement des capacités locales.



Agente de recherche – **Alioune Badara Kaéré** a obtenu un diplôme en génie rural de l'École nationale supérieure d'agriculture (ENSA) du Sénégal en 2000. Il est en outre titulaire d'une maîtrise en gestion des risques climatiques de la Faculté des sciences agronomiques de Gembloux (Belgique) et, avant son arrivée au CRDI, il a effectué de la recherche-développement pour l'Agence nationale de conseil agricole et rural du Sénégal.



Adjointe de programmes – **Aïda Marie-Jeanne Diouf** est détentrice d'un baccalauréat en administration de l'Institut supérieur de Dakar, au Sénégal, ainsi que d'un diplôme de deuxième cycle en gestion. Auparavant, elle a été adjointe de programmes au Centre parlementaire du Canada.



Bureau régional de l'Afrique orientale et australe (Nairobi, Kenya)

Spécialiste de programmes principal – **Jabavu Clifford Nkomo** est titulaire d'un doctorat de la London School of Economics. Il a travaillé à l'Université du Zimbabwe et à l'Université de Venda et a été agent de recherche principal au Centre de recherche sur l'énergie de l'Université de Cape Town. M. Nkomo a effectué de nombreuses recherches et a rédigé de nombreux articles pour un certain nombre d'initiatives régionales et internationales d'adaptation aux changements climatiques en Afrique dont, tout récemment, l'étude Stern.



Spécialiste de programmes principal – **Anthony Nyong** est titulaire d'un doctorat en géographie de l'Université McMaster (Canada) et d'un certificat de spécialisation de deuxième cycle en systèmes d'information mondiaux. Avant de gagner les rangs du CRDI, M. Nyong était professeur adjoint en changements environnementaux mondiaux et directeur du Centre de recherche sur les ressources et les risques environnementaux à l'Université de Jos, au Nigeria. Il est l'un des principaux auteurs coordonnateurs du chapitre africain du quatrième Rapport d'évaluation du GIEC et est conseiller scientifique sur l'adaptation du Fonds pour l'environnement mondial du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE).



Agent de recherche – **Victor Orindi** est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en sciences de l'environnement de l'Université Kenyatta. Il a enseigné pendant un an au département de sciences de l'environnement de cette université avant de rejoindre les rangs du Centre africain pour les études technologiques (CAET), situé à Nairobi, en novembre 2003, à titre de chercheur sur les changements climatiques au sein du Programme sur la sécurité hydrique et énergétique.



Administratrice de programmes – **Florence Waiyaki** a acquis une vaste expérience au sein du bureau régional de l'Afrique orientale et australe du CRDI. Depuis son arrivée au Centre en 1988, elle a occupé le poste d'adjointe administrative pour un certain nombre de programmes, dont les initiatives de programme Pauvreté rurale et environnement et Paix, conflits et développement.





Bureau régional du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (Le Caire, Égypte)



Administrateur de programmes principal – Guy Jobbins est titulaire d'un doctorat en politique publique de l'Université de Birmingham. Son sujet de recherche portait sur la gestion des ressources côtières au Maroc et en Tunisie. De 2001 à 2003, il a été chercheur postdoctoral en informatique appliquée à l'environnement et en apprentissage social au Collège universitaire de London. Il a en outre travaillé en Égypte à titre de consultant indépendant et de conseiller pour le programme SEAN du DFID, à South Sinaï.



Adjointe de programmes – Dina Latif est détentrice d'un baccalauréat en génie chimique et possède des expériences en vente, en technogénie, en gestion d'événements et en coordination de compte. Depuis son arrivée au bureau régional du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord du CRDI en 2005, elle a été affectée à l'initiative de programme Mondialisation, croissance et pauvreté et à des initiatives du domaine de programme Technologies de l'information et de la communication au service du développement (TIC-D).

Siège (Ottawa, Canada)



Gestionnaire de programmes – Simon Carter est titulaire d'un baccalauréat et d'un doctorat en géographie de l'Université de Newcastle. Il est entré au CRDI en 1998, fort de sa vaste expérience de l'agriculture et des changements environnementaux en Amérique latine ainsi qu'en Afrique orientale et australe. M. Carter a dirigé pendant six ans l'initiative de programme Minga du CRDI en gestion des ressources naturelles en Amérique latine avant d'assumer les fonctions de chef d'équipe de l'initiative de programme Pauvreté rurale et environnement en 2004. Il a joué un rôle de premier plan dans la naissance et le lancement du programme ACCA.



Agente des communications – Mary O'Neill a joint les rangs du CRDI en 2004 à titre de rédactrice et de stratège au sein de la Division des communications. Ses compétences en rédaction, en planification stratégique et en coordination d'événements reposent sur une vaste expérience acquise au sein du gouvernement du Canada, d'ONG oeuvrant dans le domaine de la coopération internationale et de maisons d'édition scolaire. Elle est titulaire d'un baccalauréat en science politique et en économie de l'Université McGill.



Agente de recherche – Marjolaine Côté est détentrice d'un baccalauréat en développement international de l'Université McGill et d'une maîtrise en études environnementales de l'Université Dalhousie. Elle s'est intéressée, dans le cadre de sa maîtrise, aux questions de la durabilité et de la combustion des gaz d'enfouissement en Argentine. Elle est entrée au CRDI à titre de stagiaire en 2005.



Peaufinement des stratégies

Bien que le protocole d'entente de cofinancement ait servi de squelette au lancement du programme en avril 2006, en esbossant l'orientation générale pour les cinq années suivantes, l'élaboration d'une stratégie de programme bien définie ne pouvait commencer avant l'entrée en poste de la chef de programme et du personnel à l'automne 2006. La stratégie du programme ACCA est le fruit d'une réflexion interne concertée sur la façon de s'attaquer de façon concrète au problème complexe couvert par le mandat du programme.

S'appuyant sur la réalisation des quatre objectifs fondamentaux du programme ACCA, la stratégie en articule la vision et les principes directeurs. Elle définit trois modes de prestation essentielle à l'atteinte des objectifs du programme (soutien à la recherche-action participative, communication et réseautage, ainsi qu'éducation et formation), indique les thèmes prioritaires, décrit les structures de gouvernance et présente l'approche hybride¹ du programme en matière de surveillance et d'évaluation.

En novembre 2006, le Conseil consultatif a procédé à l'examen de la première ébauche de la stratégie de programme et a formulé un certain nombre de suggestions concrètes, la principale étant que des stratégies soient élaborées pour veiller à ce que des groupes vulnérables soient les bénéficiaires directs du programme. Le conseil a également proposé de procéder à un examen final externe pour renforcer et valider la stratégie. Les examinateurs externes ont confirmé la pertinence des principales orientations stratégiques tout en suggérant des moyens de les renforcer, compte tenu de l'incertitude associée aux changements climatiques, de l'influence de la politique et du pouvoir sur les stratégies d'adaptation ainsi que des liens avec le développement et les mesures d'atténuation. Une suggestion visant à mettre en évidence le potentiel des méthodes de mise en situation pour améliorer le degré de préparation par la recherche-action participative a également été intégrée à la stratégie.

L'équipe a procédé à l'ébauche de cadres supplémentaires pour préciser et développer davantage les activités d'échange de connaissances et de renforcement des capacités du programme ainsi que l'approche préconisée en matière de surveillance et d'évaluation. Ces cadres donnent un aperçu de ces activités et de la façon dont elles se dérouleront dans la pratique.

La stratégie de programme et les cadres qui l'accompagnent sont des documents évolutifs qui peuvent être revus au besoin tout au long de la durée du programme et modifiés en fonction des commentaires des partenaires et des apprentissages.

Les premiers projets : atteindre un juste équilibre entre capacité et potentiel

Un premier appel à notes conceptuelles, tenu entre le 25 mai et le 15 juillet 2006, a donné lieu à quelque 280 propositions initiales. De ce nombre, 214 respectaient les critères d'admissibilité. Pour aider à la sélection des notes conceptuelles les plus prometteuses en vue de les transformer en propositions de projets détaillées destinées au financement, 25 experts techniques de l'Afrique et de l'étranger, issus d'une variété de disciplines, ont été présélectionnés.

¹ Comme il en est fait mention en introduction de la présente section, le programme ACCA aura recours à la cartographie des incidences pour suivre les progrès réalisés en vue d'atteindre les objectifs du cadre logique établi par le CRDI et le DFID en mars 2006.

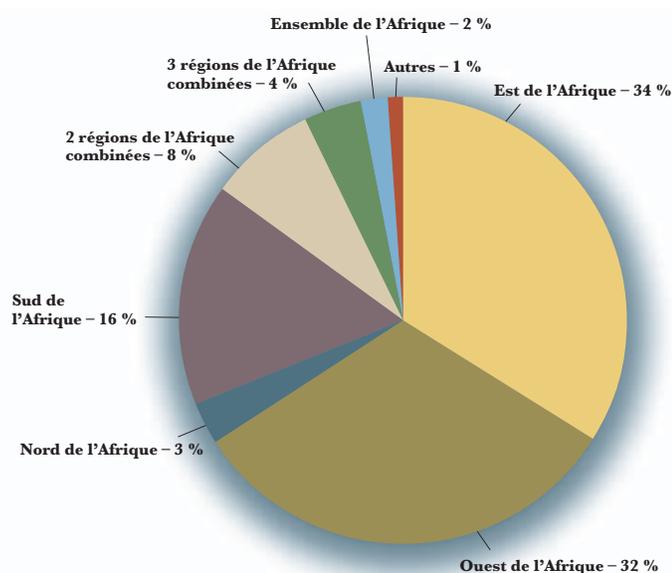


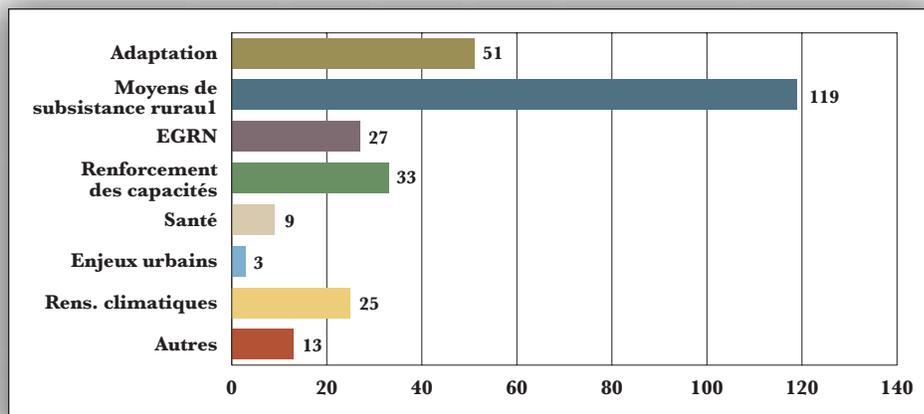
Un intense processus d'évaluation et de sélection s'est déroulé à Naivasha, au Kenya, en septembre 2006 et a donné par le fait même l'occasion à l'équipe de programme ACCA nouvellement formée de se réunir pour la toute première fois. À la suite d'une seconde phase d'évaluation menée par l'EGP, 16 notes conceptuelles ont été sélectionnées pour devenir des propositions détaillées. De ce nombre, dix ont été approuvées et ont formé la première vague de projets financés lors du dernier trimestre de 2006-2007.

Le processus d'évaluation des notes conceptuelles et d'élaboration des propositions a mis au jour un intérêt et des forces considérables en matière de recherche dans le domaine de l'adaptation au sein du milieu de la recherche africain, mais a également révélé des lacunes régionales et sectorielles ainsi qu'un certain nombre de besoins en renforcement des capacités. Le premier appel à notes conceptuelles se voulait plutôt général pour donner à l'EGP un premier aperçu des capacités existantes et des besoins perçus en recherche.

Comme l'illustre la figure 2, l'Afrique orientale, australe et occidentale sont fortement représentées dans l'appel à notes conceptuelles initial, tandis que les institutions du nord de l'Afrique ont soumis peu de propositions. D'un point de vue thématique, les propositions s'articulaient autour du renforcement des capacités en général et de la recherche-action ciblant les moyens de subsistance ruraux (plus particulièrement la rareté des eaux et la sécurité alimentaire). Un petit nombre de propositions seulement portaient sur les questions d'adaptation en milieu urbain, sur les dimensions sanitaires de l'adaptation ou sur l'adaptation le long des côtes.

Figure 2 : Notes conceptuelles par région



**Figure 3 : Notes conceptuelles par thème**

Ces lacunes sont prises en compte dans les plans de renforcement des capacités et de soutien à la recherche pour 2007.

Comme le mandat du programme consiste à la fois à soutenir la recherche-action de haut calibre sur des questions d'adaptation tout en renforçant les capacités des institutions africaines, les propositions devaient absolument, pour être admissibles, être dirigées par une institution africaine et démontrer un engagement clair vers la recherche-action.

Outre les premières propositions qui sont devenues des projets de recherche soutenus par le programme ACCA, un certain nombre de concepts prometteurs de deuxième et de troisième ordre ont été retenus et pourraient faire l'objet de propositions détaillées lors de concours ultérieurs. Les auteurs ont été encouragés à prendre part aux activités régionales de renforcement des capacités qui se déroulent en 2007.



Investir dans la recherche et le renforcement des capacités en matière d'adaptation : les premiers projets subventionnés par le programme ACCA

Cette année, le programme ACCA a approuvé dix projets dans le cadre de son premier concours. Les projets, listés ci-dessous, donneront lieu aux recherches dans le nord, l'ouest, l'est et le sud de l'Afrique. Ils s'intéressent à toute une gamme de questions liées à l'adaptation, dont la sécurité alimentaire, la protection des moyens de subsistance ruraux, le renforcement des pratiques de gestion des ressources hydriques et la gestion des ressources côtières dans un contexte d'augmentation du niveau de la mer et de phénomènes météorologiques extrêmes. Tous les projets combinent la recherche-action et le renforcement des capacités.

Titre	Emplacement	Institution principale
La résilience et les petits exploitants agricoles africains : accroître la capacité des collectivités à s'adapter aux changements climatiques	Malawi, Mozambique, Zambie, Zimbabwe; Kenya, Ouganda, Tanzanie; Cameroun, Ghana et Mali	Université du Zimbabwe
Renforcer la capacité des fermiers à réduire l'impact des changements climatiques sur la productivité agricole afin d'assurer la sécurité alimentaire et de réduire la pauvreté au Bénin	Bénin	Initiatives pour un développement intégré et durable (ONG)
Vulnérabilité et adaptation des systèmes agricoles à Madagascar	Madagascar	Université d'Antananarivo – École supérieure des sciences agronomiques
Gérer les risques, réduire la vulnérabilité et accroître la productivité dans un contexte de changements climatiques	Tanzanie, Kenya, Éthiopie, Érythrée et Soudan	Sokoine University of Agriculture
Renforcer les systèmes d'innovation locaux agricoles dans un secteur défavorisé et dans un secteur doté d'un très bon potentiel en Tanzanie et au Malawi	Tanzanie et Malawi	Institut d'évaluation des ressources de l'Université de Dar es-Salaam
Évaluer l'efficacité d'une série dramatique radiodiffusée comme moyen de renforcement des capacités des petits exploitants agricoles à s'adapter aux changements climatiques	Nigeria	Réseau de radios rurales des pays en développement
Renforcer la capacité d'adaptation pour réduire la vulnérabilité croissante attribuable aux changements climatiques	Zambie et Zimbabwe	Midlands State University
Gérer les risques liés au climat pour l'agriculture et les ressources en eau en Afrique du Sud	Afrique du Sud	University of the Free State (UOVS)
Mécanismes d'adaptation des collectivités rurales aux changements climatiques dans deux écosystèmes complètement différents du Maroc (plaines et montagnes)	Maroc	Institut national de la recherche agronomique
Gestion des côtes marocaines : renforcer les capacités afin de s'adapter aux changements climatiques au moyen de politiques et d'une planification viables	Maroc	École nationale forestière d'ingénieurs



À l'écoute de l'adaptation aux changements climatiques

À tous points de vue, les petits exploitants agricoles – en majorité des femmes – figureront parmi les plus vulnérables aux effets des changements climatiques en Afrique. L'information sur les conséquences climatologiques escomptées et sur les stratégies d'adaptation pourrait se révéler essentielle à leur survie.

Mais comme ils sont peu alphabétisés et ont difficilement accès à la technologie, comment ces petits exploitants peuvent-ils obtenir et assimiler cette information qui pourrait leur sauver la vie?

La radio est l'un des médias les plus populaires dans les collectivités rurales. Grâce à l'appui du programme ACCA, l'Association Africaine de radio-théâtre

du Nigeria évaluera la valeur de la radio comme outil de diffusion de l'information sur l'adaptation aux petits exploitants agricoles. Ceux-ci seront d'abord sondés pour connaître leurs besoins en information et en connaissances existantes, ainsi que leurs habitudes d'écoute, puis une série dramatique de 26 épisodes sera produite en deux langues locales et radiodiffusée hebdomadairement pendant une période de six mois en partenariat avec les stations radiophoniques du Nigeria. On aura recours à des groupes de réflexion avant, pendant et après la diffusion de la série pour en définir le contenu et les canaux de diffusion ainsi que pour aider à évaluer la valeur de l'approche radiophonique pour joindre les petits exploitants ruraux.



Club d'écoute de radio au Nigeria

Photo reproduite gracieusement de l'Association Africaine de radio-théâtre

Renforcement des capacités

Une faculté d'adaptation limitée est l'un des principaux facteurs de vulnérabilité aux changements climatiques en Afrique et l'une des principales motivations à la mise sur pied du programme ACCA afin de soutenir à la fois la recherche et le renforcement des capacités. En plus de renforcer les capacités d'adaptation en faisant participer directement des décideurs, des chercheurs et des groupes à risque dans la recherche-action, le programme comportera toute une gamme d'activités de mentorat, d'éducation et de formation ciblant des lacunes en matière de capacités.

Les activités d'éducation et de formation organisées dans le cadre du programme ACCA prendront la forme d'ateliers de formation pratique de bourses et de bourses de recherche. Les ateliers de formation se dérouleront dans différentes régions du continent, en français et en anglais.

L'approche préconisée par le programme ACCA en matière de renforcement des capacités :

- Est un processus continu : le renforcement des capacités doit se poursuivre au-delà de la vie des projets financés par le programme. L'apprentissage par la pratique fera partie intégrante des activités de renforcement des capacités.
- Est menée de façon endogène : dans la mesure du possible, les partenaires du programme ACCA en matière de renforcement des capacités seront des institutions locales.
- Tire parti des initiatives en cours : les initiatives du programme ACCA tireront parti des initiatives d'adaptation en cours à l'échelle régionale et nationale pour renforcer les ressources et les capacités de l'Afrique.



À compter de 2007, le programme offrira une série d'ateliers de renforcement des capacités qui porteront sur les domaines de connaissance et les méthodologies qui, d'après le processus d'examen et d'élaboration des propositions, sont ressortis comme essentiels pour remédier aux faiblesses détectées dans les propositions initiales et prospectives de projets de recherche. La première série d'ateliers couvrira la gestion d'un projet de recherche, l'évaluation intégrée des risques liés au climat, les méthodologies de recherche (en mettant l'accent sur la recherche-action participative et l'analyse sexospécifique) ainsi que sur le continuum recherche-politiques. Un atelier sur l'élaboration des propositions s'adressera également aux auteurs de notes conceptuelles prometteuses, mais qui n'ont pas été retenues lors du premier concours. Les ateliers se dérouleront dans différentes régions de l'Afrique, en français et en anglais.

Une seconde série d'ateliers sur des domaines thématiques fondamentaux sera offerte selon la demande, en réponse aux besoins exprimés par les institutions partenaires du programme ACCA en matière de renforcement des capacités.

Une autre série d'activités de renforcement favorisera l'établissement de liens stratégiques Nord-Sud et Sud-Sud, en jumelant des institutions internationales solides avec des organisations africaines qui, pendant deux ans, seront responsables d'un aspect précis du renforcement des capacités.

Un programme de bourses de recherche, qui sera administré par un consortium de partenaires externes, viendra également appuyer le renforcement des capacités à l'échelle individuelle.

Il existe un chevauchement essentiel entre les plans de gestion et de diffusion des connaissances et les plans de renforcement des capacités, car la diffusion de la recherche et la gestion des connaissances comptent parmi les domaines de compétences qui pourront être acquises grâce aux ateliers et aux autres activités de renforcement des capacités. Comme l'indique son cadre de diffusion des connaissances, le programme prévoit également soutenir l'apprentissage continu chez les partenaires et les autres parties intéressées par la formation d'un collectif de praticiens ou d'une autre forme de réseau d'apprentissage, qui sera conçue et mise sur pied en consultation avec les partenaires.

Le plan de renforcement des capacités prévoit également de faire appel aux membres de la diaspora africaine pour soutenir le renforcement des capacités en matière d'adaptation et déterminer comment le soutien aux infrastructures peut contribuer au renforcement institutionnel.

Création d'outils et de canaux de communication

Des outils et des processus de communication efficaces sont essentiels à l'atteinte des quatre objectifs du programme ACCA, et en particulier à la réalisation de l'objectif visant à alimenter les politiques par des données scientifiques et à générer une meilleure compréhension des conclusions des scientifiques et des organismes de recherche sur la variabilité et les changements climatiques. Le cadre de diffusion des connaissances donne un aperçu des plans visant à faciliter l'échange de connaissances en fournissant un soutien aux partenaires sur le plan des communications et du réseautage.

Présentation du programme ACCA

Pendant l'année de mise en route du programme, des outils d'information de base ont été élaborés pour présenter le programme à ses principaux destinataires africains et internationaux. Le site Web du programme (www.crdi.ca/acca) hébergé sur le site Web du CRDI, a été lancé pour donner



un aperçu du programme, émettre des appels à expertise technique et à notes conceptuelles et faire la promotion des activités organisées dans le cadre du programme. Le site deviendra un jour le principal point d'accès aux résultats de recherches produits dans le cadre du programme, à l'information sur les partenaires de recherche et aux ressources d'apprentissage sur l'adaptation. La Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, tenue à Nairobi en novembre 2006, a fourni au programme ACCA une occasion en or de se faire connaître des chercheurs, des décideurs et des organisations internationales qui s'intéressent activement aux changements climatiques sur le continent africain. Outre son stand sur le site de la Conférence, le programme a organisé trois activités, soit un débat d'experts officiel en marge de la Conférence, une table ronde et une réception.

Une brochure et des affiches adoptant toutes la même identité visuelle ont été conçues en vue des activités prévues dans le cadre de la Conférence à Nairobi et d'activités ultérieures. Ces outils d'information de base sur le programme ont été transmis aux bureaux de Nairobi, du Caire et de Dakar, en langues anglaise, française et arabe.

Mobilisation par les médias

Comme le souligne le cadre d'échange des connaissances du programme ACCA, les médias de masse représentent un important canal de communication avec les groupes d'intervenants clés. Les activités de relation avec les médias menées par l'EGP et éventuellement par les partenaires de recherche augmenteront de façon considérable la portée du programme en mettant en évidence les impératifs sur le plan de l'adaptation et en diffusant les connaissances sur l'adaptation et les changements climatiques au profit des collectivités à risque.

Un communiqué de presse émis conjointement par le CRDI et le DFID a donné lieu à la couverture médiatique du programme ACCA sur le site Five Live de la BBC Radio, aux émissions *Le Canada en direct – Afrique subsaharienne* et *Today to Africa*, sur les ondes de Radio-Canada internationale, sur le site SciDev.Net, dans l'édition en ligne de la South Africa Broadcasting Corporation, dans le *Green Consumer Guide* ainsi que dans l'édition en ligne d'*African News Dimension*. Par ailleurs, le premier appel à notes conceptuelles du programme a été souligné dans le premier numéro de *Research Africa*.

Les efforts de relation avec les médias lors de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques en novembre 2006 ont donné lieu à une couverture régionale considérable, notamment à des articles dans l'*Egypt Star*, l'*Egypt Gazette*, *Islam Online*, *Development Gateway Online*, *Tide Online* et le *Lagos Daily Independent*, ainsi que par la Nigeria News Agency. De plus, une entrevue avec Anthony Nyong a été enregistrée pour diffusion ultérieure sur les ondes de la station radiophonique nationale allemande Deutschlandfunk.

Finalement, une entrevue avec Nathalie Beaulieu, administratrice de programmes, a été publiée dans un numéro spécial de la revue scientifique ouest africaine *Sciences Sahel* après que M^{me} Beaulieu ait parlé du programme ACCA lors d'une conférence régionale sur la réduction de la vulnérabilité aux changements climatiques organisée par le bureau ouest africain de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA).

Comme le programme ACCA couvre une zone géographique très étendue et qu'il est nécessaire de compter sur plusieurs porte-parole qui peuvent représenter le programme et discuter des problèmes d'adaptation aux changements climatiques en Afrique, une séance de formation sur les relations avec les médias a été organisée à Nairobi le 6 novembre à l'intention du personnel du programme et du président du Conseil consultatif.



Interaction avec les intervenants clés

Tous les administrateurs de programmes, la chef de programme, le gestionnaire de programmes et l'agente des communications ont eu de nombreuses interactions avec d'autres intervenants clés du domaine de l'adaptation aux changements climatiques.

L'EGP du CRDI a établi des relations soutenues avec l'équipe de la Division centrale de la recherche du DFID, grâce entre autres à un certain nombre de rencontres à Ottawa et à Londres. Outre sa collaboration étroite avec cette division du DFID, l'équipe du programme ACCA a également établi des relations avec d'autres représentants britanniques, dont ceux du Haut-Commissariat et du British Council à Ottawa, ainsi qu'avec le personnel du Haut-Commissariat de la Grande-Bretagne au Kenya. L'administrateur de programmes Jabavu Nkomo et l'agente des communications Mary O'Neill ont également présenté le programme et rencontré divers fonctionnaires du gouvernement britannique lors de la semaine consacrée aux changements climatiques, une activité spéciale organisée par le DFID à Londres du 31 janvier au 2 février. Ils ont alors pu prendre contact avec les membres de l'équipe de diffusion de la recherche du DFID à East Kilbride et à Londres et discuté avec eux d'une possible collaboration pour faire connaître le programme.

Par ailleurs, des liens importants ont été tissés avec des fonctionnaires canadiens, oeuvrant principalement au sein du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international – en vue du lancement du programme et des activités organisées par le programme ACCA en marge de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques. Le gestionnaire de programmes Simon Carter et le scientifique principal en année sabbatique John Stone ont présenté un rapport d'étape sur le programme ACCA au Conseil des gouverneurs du CRDI en novembre 2006. Le président du Conseil, Gordon Smith, a insisté sur l'urgence des enjeux liés aux changements climatiques et l'à-propos du partenariat entre le CRDI et le DFID.

Une table ronde organisée par le CRDI en février 2007 pour discuter du potentiel de la collaboration Nord-Sud dans la recherche sur l'adaptation aux changements climatiques a fait mieux connaître le programme ACCA et d'autres activités internationales de recherche sur l'adaptation aux représentants d'une vaste gamme de ministères fédéraux et d'organismes subventionnaires canadiens. Il importe également de souligner que les liens avec d'autres programmes du CRDI, notamment avec l'initiative de programme Écosanté, sont favorisés. Par exemple, le programme ACCA et l'initiative de programme Écosanté organisent conjointement un symposium et d'autres activités sur les changements climatiques et la santé en vue du 19e Congrès de l'International Society for Environmental Epidemiology (ISEE), qui se tiendra en septembre 2007. De plus, ils lanceront conjointement un appel à propositions de recherche sur les dimensions sanitaires de l'adaptation aux changements climatiques en Afrique en 2007-2008.

Certains membres de l'EGP ont maintenu leurs engagements antérieurs dans un certain nombre d'initiatives internationales d'envergure liées aux changements climatiques. Leurs réalisations contribuent donc à faire mieux connaître le programme ACCA dans les forums internationaux tout en gardant l'EGP informée des principaux développements susceptibles d'avoir des répercussions sur les questions d'adaptation en Afrique ou d'ouvrir des possibilités.

Le programme ACCA à la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques

En novembre 2006, la 12^e Conférence des Parties de la convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques et la deuxième Réunion des parties au Protocole de Kyoto ont eu lieu à Nairobi.

La tenue de l'événement au Kenya a attiré un grand nombre de représentants et d'organisations de l'Afrique et a mis en évidence la question des changements climatiques en Afrique.

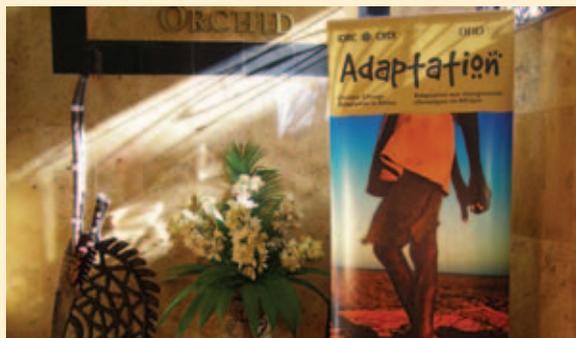
Le CRDI a organisé trois activités pendant la Conférence pour présenter le programme ACCA.

Activité secondaire – Fatima Denton, chef de programme, Anthony Nyong, spécialiste de programme principal, Jessica Troni, de la Division des politiques du DFID et Shem Wandiga, président du Conseil consultatif du programme ACCA, ont présenté les objectifs du programme et ses priorités de départ à l'occasion d'un débat d'experts intitulé « Intégration de l'adaptation aux changements climatiques en Afrique ». Les discussions ont été rapportées dans ENB on the Side, le compte rendu de la conférence, et diffusées sur le Web.

Table ronde – Des chercheurs, des décideurs et des activistes communautaires préoccupés par la question des changements climatiques en Afrique ont participé à la table ronde organisée par le programme ACCA, intitulée « Soutenir le leadership africain en matière d'adaptation aux changements climatiques : le rôle de la recherche ». Les participants ont discuté de la façon de veiller à ce que la recherche sur l'adaptation corresponde bien aux besoins des utilisateurs de la recherche et cible les populations les plus vulnérables du continent.

Réception – Après la table ronde, une réception a été organisée pour souligner le lancement du programme en Afrique. Parmi les conférenciers invités, mentionnons le haut-commissaire de la Grande-Bretagne au Kenya, Son Excellence Adam Woods, Keith Christie, du ministère des Affaires étrangères du Canada et coadministrateur de la délégation canadienne à la Conférence, de même qu'A.M. Mwinzi, de la National Environment Management Agency, représentant le gouvernement du Kenya.

Dans le cadre d'une activité secondaire de la CdP 12, la présentation du nouveau programme de recherche et de renforcement des capacités en matière d'adaptation aux changements climatiques en Afrique a fait salle quasi comble et a fait l'objet d'une émission en ligne de la CCNUCC.



La bannière du programme ACCA accueillait les participants à la table ronde.



May Sengendo, coordonnatrice du réseau ENERGIA pour l'Afrique, et Fatima Denton à la table ronde du programme ACCA.



A.M. Mwinzi, de la National Environment Management Agency du Kenya, a pris la parole à la réception organisée pour souligner le lancement, sur le continent africain, du programme ACCA.



Son Excellence Adam Woods, haut-commissaire de la Grande-Bretagne au Kenya.



Anthony Nyong et Fatima Denton du programme ACCA à l'atelier organisé par la Fédération mondiale des journalistes scientifiques durant la CdP 12.



Fatima Denton et Anthony Nyong sont tous deux des personnes-ressources du groupe consultatif technique et scientifique du Fonds pour l'environnement mondial du PNUE. Ils ont à ce titre l'occasion de rencontrer d'éminents scientifiques issus d'une variété de disciplines et de suivre une réflexion critique sur la gouvernance environnementale et la façon de l'appliquer dans un contexte international. Leur participation à ce groupe crée des occasions d'apprentissage et des liens qui contribuent à enrichir la collaboration du programme ACCA avec ses partenaires.

Les efforts déployés par le programme pour forger des partenariats en Afrique mais également ailleurs dans le monde l'aident à demeurer au fait des enjeux et des tendances qui émergent. Les connaissances qu'il en retire viennent alimenter ses orientations stratégiques.

Sur le continent africain, des liens ont été établis avec des organismes clés tels que la CEA et le Comité interétatique de lutte contre la sécheresse au Sahel. L'équipe du programme sollicitera une rencontre avec le président de l'Union africaine d'ici la fin de 2007 afin de lui présenter l'énoncé de stratégie du programme et manifester son intérêt de travailler en étroite collaboration avec des institutions régionales sur le continent africain.

Le spécialiste de programmes Jabavu Nkomo a établi un premier contact avec l'Union africaine et la CEA lors d'une visite à Addis, en novembre. Il a rencontré à cette occasion Strike Mkandla, représentant du PNUE à l'Union africaine, à la CEA et en Éthiopie, qui a ainsi pu prendre connaissance du but, de la stratégie, des retombées, des activités, des réalisations à ce jour et des plans de renforcement des capacités du programme ACCA. M. Nkomo a également participé aux présentations entourant l'étude Stern à l'Union africaine en novembre à titre de co-auteur du chapitre sur l'Afrique, en compagnie de son collègue du programme ACCA, Anthony Nyong. Même si le programme n'était pas officiellement inscrit à l'ordre du jour de ces rencontres, de l'information à son sujet a été remise aux représentants des pays présents.

Un atelier régional organisé conjointement par le programme ACCA et la CEA en avril 2007 réunira les premiers partenaires de projet du programme et des représentants d'organisations régionales clés. L'atelier, intitulé « Vers une stratégie régionale d'adaptation aux changements climatiques : échange de connaissances sur les risques climatiques et les solutions d'adaptation », favorisera la création d'alliances entre des partenaires régionaux et continentaux et pourrait donner lieu à des initiatives visant à stimuler l'adaptation locale sur le plan de la mise en œuvre et des pratiques exemplaires. L'atelier rassemblera des membres de l'équipe du programme ACCA et de l'initiative ClimDev (Climate Information for Development Needs: An Action Plan for Africa) afin de cerner des domaines de collaboration possible en matière de production et de transmission des connaissances.

La création de liens à l'échelle régionale est un élément stratégique important des plans d'échange des connaissances du programme ACCA, qui serviront de base au réseautage et à la création d'un collectif de praticiens en adaptation.

En résumé, d'importants progrès ont été réalisés au cours de la première année d'existence du programme en ce qui a trait à l'établissement d'une identité de base, à l'élaboration d'outils d'information de base sur le programme, de création de liens avec des médias régionaux et internationaux et d'établissement de relations avec des représentants de l'Afrique, du Royaume-Uni et du Canada ainsi qu'avec des institutions africaines clés.



3

Photo: CRDI / P. Bennett



3. Leçons apprises

Conformément à la philosophie « d'apprentissage par la pratique » structurant le volet de recherche action du programme ACCA, même les responsables du programme ont su continuellement tirer des leçons de leurs expériences au cours de cette année charnière, particulièrement pendant le premier appel à concepts et le processus d'élaboration de proposition subséquent. Beaucoup de ces leçons se reflètent déjà dans la planification des premiers ateliers de développement des capacités du programme ACCA et dans les travaux visant à mieux cerner le créneau des appels à notes du prochain exercice.



Photo CRDI : C. Sanger

Étant donné que les efforts étaient surtout centrés sur l'établissement et l'orientation de la programmation et de l'équipe ainsi que sur l'élaboration et le lancement des premières propositions de recherche financés lors du premier exercice, les responsables du programme ACCA ont mené une évaluation interne des leçons apprises durant la phase de démarrage. Les entrevues effectuées en mars 2007 auprès du chef de programme, du gestionnaire de programme, des administrateurs de programmes et des agents de recherche portaient sur a) des pratiques exemplaires qui se sont soldées par un succès et b) des pratiques nécessitant des améliorations quant aux aspects suivants :

- la structure et la gestion globales du programme;
- la collaboration avec nos partenaires;
- les communications internes;
- les communications externes.

On a également demandé l'opinion des membres de l'EGP quant aux progrès accomplis jusqu'à maintenant dans quatre secteurs de résultats du programme. La plupart étaient toutefois d'avis qu'il était encore trop tôt pour émettre toute réflexion sérieuse.

Structure et gestion du programme

Les réponses fournies concernaient l'architecture globale du programme, l'embauche et l'orientation du nouveau personnel, le soutien offert aux gestionnaires, conseillers et mentors et les procédures de planification du travail.

Selon les membres, voici les éléments ayant contribué à l'atteinte des objectifs du programme : la structure de base de ACCA (soit l'hébergement de l'EGP au sein du CRDI), l'établissement d'un Conseil consultatif regroupant des experts africains en adaptation aux changements climatiques et des bailleurs de fonds et la mise sur pied d'un conseil d'experts techniques offrant un soutien au programme. La direction et le personnel ont apprécié les observations concrètes et constructives du Conseil consultatif à propos des orientations initiales du programme, particulièrement en ce qui a trait à la stratégie. Ceux qui ont collaboré directement avec le Conseil consultatif ont noté le calibre élevé de leurs contributions jusqu'à maintenant, l'efficacité du président et la qualité globale du soutien offert.

L'apport des experts techniques lors du premier appel à notes conceptuelles a été perçu comme étant crucial à l'amorce du processus de sélection pour que les nouveaux employés entament leur travail d'une manière professionnelle.



Pour la plupart des employés du programme ACCA, il s'agit d'une première expérience de travail au CRDI; ils ont commencé à travailler à l'automne puisque le processus de sélection des premiers projets financés était déjà en cours. Les répondants ont donc presque tous répondu à l'unanimité que les diverses formes de mentorat et de soutien mutuel étaient essentielles à l'atteinte des objectifs du programme au cours du premier exercice. Plusieurs ont fait remarquer que le fait d'être hébergé dans les bureaux régionaux du CRDI leur a donné accès à une vaste expérience relativement à la programmation et à l'administration des subventions, ce qui n'a pas manqué de leur servir pour élaborer des propositions. Certains regrettent de ne pas avoir tiré parti de cette expérience plus tôt, particulièrement à l'étape de l'approbation de projet. Même si une formation a été fournie sur ces processus et d'autres procédures administratives, ces compétences auraient dû être transmises d'une manière plus pragmatique; la formation ultérieure devrait en tenir compte.

Même si l'équipe reconnaît qu'il est impossible, à long terme, de tenir fréquemment des réunions, celles qui ont eu lieu au cours de l'automne 2006 (à propos des notes conceptuelles, de la formation et de l'orientation de l'équipe et de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques à Nairobi) ont permis au personnel de développer une vision cohérente et d'élaborer une orientation commune, et ont été essentielles à l'élaboration de la stratégie de programme. Deux journées de réflexion pour les équipes sont prévues au cours de l'exercice 2007-2008, une en avril et l'autre en novembre.

Le nouveau personnel de programme a également tiré parti des activités approfondies de mentorat offertes par le gestionnaire et le chef du programme. Plusieurs ont noté qu'ils ont beaucoup discuté en personne avec ces dirigeants afin de régler des problèmes précis.

Les pressions associées à la création d'un nouveau programme ont fait en sorte que ce sont presque entièrement de nouvelles recrues qui ont dû relever des défis ambitieux quant à l'élaboration de la proposition tout en étoffant les cadres opérationnels en matière de développement des capacités, de mise en commun des connaissances, et de suivi et d'évaluation. Cette situation exigeait beaucoup de polyvalence et un engagement important de la part de ces nouveaux employés. Les membres de l'équipe ont mentionné l'excellente collaboration qui régnait entre eux et la complémentarité des compétences de chacun.

Ils ont également affirmé n'avoir pas eu suffisamment de temps pour planifier efficacement leur travail au cours de la phase de démarrage. Ils ont souligné la nécessité d'améliorer la planification à long terme, d'allonger les délais d'exécution pour certaines tâches et d'éclaircir les liens entre les tâches quotidiennes de l'équipe et la vision d'ensemble du programme ACCA. Ces questions seront abordées au cours de la journée de réflexion de l'équipe prévue en avril 2007.



Collaboration avec les partenaires

À ce chapitre, les réflexions concernent les interactions avec les partenaires qui ont participé à l'appel à notes conceptuelles, au processus de sélection et à l'élaboration des propositions finales.

Le premier appel à notes conceptuelles, organisé par le personnel de l'initiative de programme Pauvreté rurale et environnement (PRE) du CRDI avant même l'entrée en fonction du personnel du programme ACCA, a été perçu comme un risque calculé essentiel ayant permis au programme d'atteindre les objectifs de la première année d'affectation des ressources. Les nombreuses observations reçues ont donné aux responsables du programme ACCA une bonne idée des forces et des faiblesses caractérisant la capacité de recherche en adaptation aux changements climatiques en Afrique et ont permis d'établir les priorités pour la première série d'ateliers de renforcement des capacités prévus à la fin du printemps et au début de l'été 2007.

Le premier examen des experts techniques a permis aux nouveaux administrateurs de programmes de ACCA de prendre part à l'examen à mi-chemin du processus. L'examen subséquent du personnel a permis de relever plusieurs notes conceptuelles, autres que celles déterminées initialement par les appréciateurs. Certaines de ces notes ont été intégrées au processus d'élaboration au cours de la première année d'affectation des ressources et d'autres sont actuellement évaluées en vue d'un financement au cours du prochain exercice.

L'appel ouvert a fait connaître le programme à un large éventail d'institutions africaines. Toutefois, le traitement et l'évaluation de quelque 280 notes conceptuelles ont exigé beaucoup de ressources, sans compter que les auteurs de notes refusées ont des observations détaillées justifiant le refus. Même si ce processus est très apprécié des auteurs et qu'il est conforme au mandat du programme ACCA en matière de développement des capacités, certains étaient d'avis que le temps consacré à cette tâche aurait pu servir à d'autres tâches plus urgentes.

Voici quelques-unes des conclusions à propos du processus d'appel et de sélection : il serait nécessaire d'améliorer les critères et les conseils transmis aux experts techniques et il faudrait que les prochains appels soient stratégiquement limités. Ces deux points seront pris en compte l'année prochaine dans des appels mieux ciblés. En effet, un « Fonds Défi » et un « Fonds Innovation » seront créés.

Le personnel s'est davantage familiarisé avec les partenaires par l'intermédiaire du processus de développement des propositions entrepris avec les auteurs de notes conceptuelles acceptées. Les administrateurs de programmes ont fait mention de la rapidité avec laquelle les auteurs de notes ont réagi aux observations tout en notant au passage certaines faiblesses institutionnelles (sur le plan financier et administratif), faiblesses sur lesquelles on devra se pencher au cours des activités de renforcement des capacités. Ils ont observé les difficultés associées à la gestion des attentes des auteurs de notes en soulignant que le processus d'élaboration de propositions ne constituait pas un engagement *de facto* si les normes n'étaient pas respectées.



On a également mentionné qu'il faudrait explorer et améliorer davantage l'équilibre entre le fait d'investir dans des institutions solides, c'est-à-dire celles capables de mener des recherches de grande qualité sans courir trop de risques, et le fait de fournir des fonds de recherche à des institutions plus faibles qui auraient besoin de renforcer leurs capacités non pas seulement par l'intermédiaire d'activités de soutien à l'apprentissage, mais en menant des activités de recherche-action.

Communications internes

Les observations sur les communications internes concernaient les interactions entre le personnel du programme et les gestionnaires. Au sein de l'équipe, les membres perçoivent les communications internes comme un élément essentiel, mais dont l'efficacité demeure difficile à maintenir dans une équipe « virtuelle » et géographiquement dispersée. Le personnel du programme a mentionné l'engagement ferme envers le partage des renseignements et la discussion, et a affirmé que l'une des plus grandes forces à ce chapitre était le fait que les communications avaient lieu souvent et régulièrement entre les membres de l'équipe. Les services de composition Web et de messagerie SMS offerts par Skype et des systèmes de voie sur IP ont beaucoup facilité les communications entre les bureaux africains et Ottawa. Toutefois, les limites de capacité et les interruptions des services Internet dans certaines régions, particulièrement à Nairobi, étaient très frustrantes et ont constitué un problème difficile à résoudre.

Les membres estiment que plusieurs réunions en personne au cours de la phase de démarrage ainsi que les téléconférences ont beaucoup contribué à l'orientation initiale du programme, au développement de la cohésion de l'équipe et à la mise en commun de la vision et de la stratégie.

Les membres s'accordent pour dire que les communications horizontales au sein de l'équipe pourraient être améliorées. Étant donné les impératifs découlant du démarrage du programme, les communications internes se sont divisées selon les groupes affectés à des tâches précises, ce qui a eu pour résultat que certains membres de l'équipe se sont sentis peu informés à propos de certaines tâches auxquelles ils n'étaient pas directement liés. Plusieurs ont signalé que l'administrateur de programmes et le chef de programme passaient beaucoup de temps à discuter individuellement avec certains membres; certains ont d'ailleurs mentionné qu'occasionnellement les informations tardaient à se rendre à destination et que les décisions n'étaient pas prises assez rapidement. Toutefois, les membres de l'équipe ont signalé qu'ils n'avaient souvent pas le temps d'assimiler les plus récents renseignements concernant les autres tâches, ce qui nuisait à l'efficacité des communications horizontales. On devra aborder régulièrement la question concernant le partage des renseignements essentiels en quantité suffisante sans pour autant surcharger les membres de l'équipe.

Les membres ont parlé de l'importance de répondre aux préférences linguistiques au sein d'une équipe multilingue, multiculturelle et multidisciplinaire tout en adoptant les termes les plus clairs possible étant donné le vaste éventail de spécialisations au sein du programme ACCA.

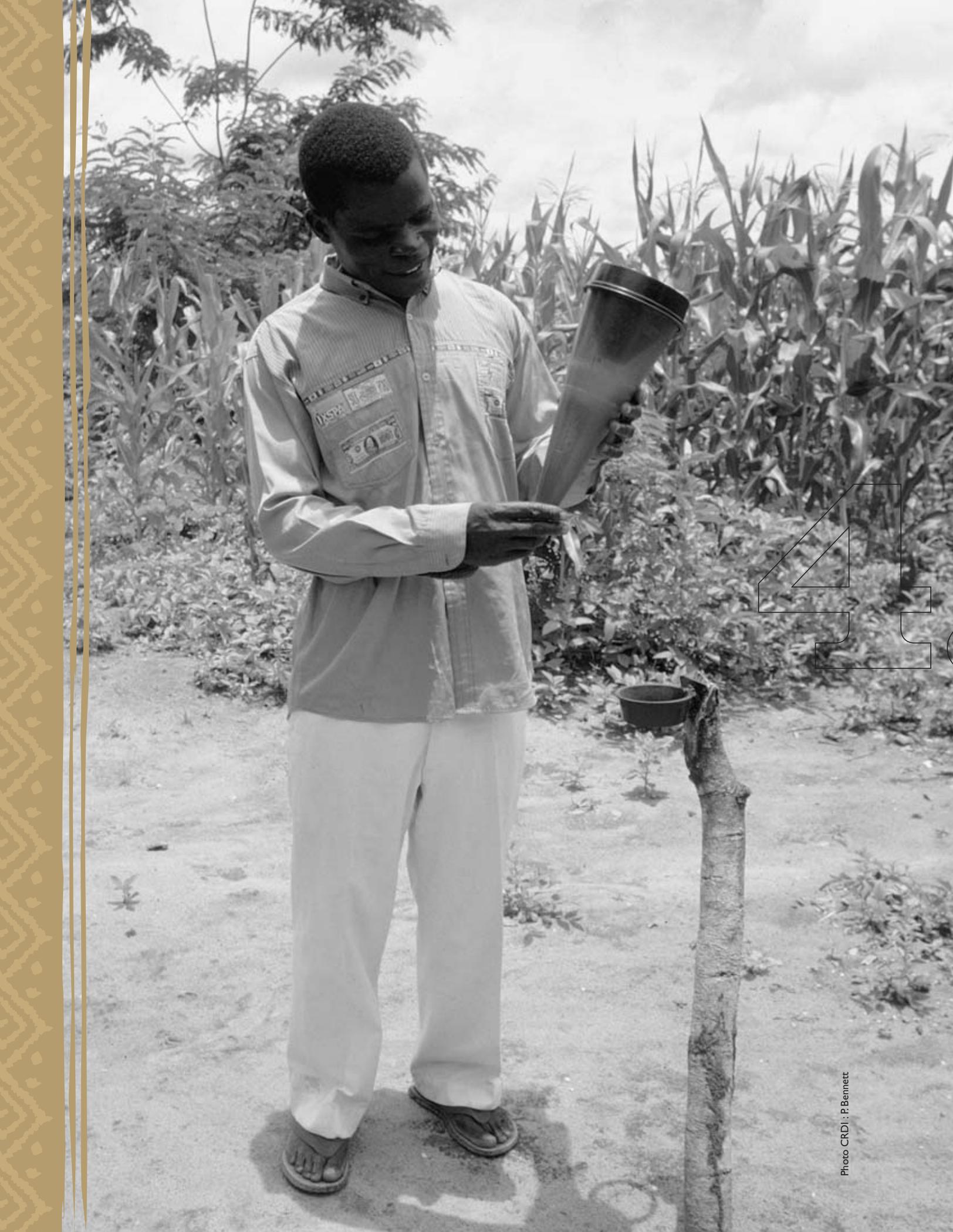
Plusieurs recommandations précises quant à l'amélioration des communications au sein de l'équipe ont été mises de l'avant aux fins de discussion au cours de la journée de réflexion qui aura lieu au printemps.



Communication avec les partenaires externes

Selon les membres, les communications externes, y compris celles sur les activités de mobilisation individuelles ou en équipe menées avec un vaste éventail d'intervenants, étaient efficaces, et ce, du lancement du programme jusqu'aux événements liés à la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques à Nairobi en novembre 2006. Par conséquent, le personnel a trouvé difficile de consacrer du temps aux communications externes puisque l'élaboration de la proposition et le parachèvement de la stratégie de programme étaient les priorités des deux derniers trimestres.

Les renseignements élémentaires et les outils liés à l'identité du programme (le site Web du programme ACCA, la brochure du programme, les bannières) ont été perçus par les membres comme étant des outils efficaces pour présenter le programme. De plus, plusieurs membres ont signalé que les événements organisés par le programme dans le cadre de la Conférence à Nairobi ont attiré l'attention d'organisations régionales et internationales ainsi que celle des médias. Certains répondants sont d'avis que le programme ACCA est beaucoup mieux connu désormais des organisations internationales qui travaillent en Afrique et dont les projets portent sur l'Afrique, mais qu'il y a encore du travail à faire quant à l'établissement de liens plus systématiques avec les décideurs et des institutions nationales africaines et au renforcement de la capacité de recherche des partenaires avec des institutions et des artisans de politiques régionaux.



4

Photo CRDI : P. Bennett



4. Conclusions

Au moment même où le programme ACCA conclut sa première année d'activité, de nombreux projets de recherche se déploient un peu partout en Afrique afin de s'attaquer aux répercussions les plus importantes des changements climatiques sur le continent. Les défis pour les responsables du programme ne sont désormais plus les mêmes : les activités sont désormais bien amorcées, et le travail des employés est d'assurer leur bon déroulement et d'assurer l'établissement d'autres activités par l'intermédiaire du développement des capacités et de la mise en commun des connaissances.

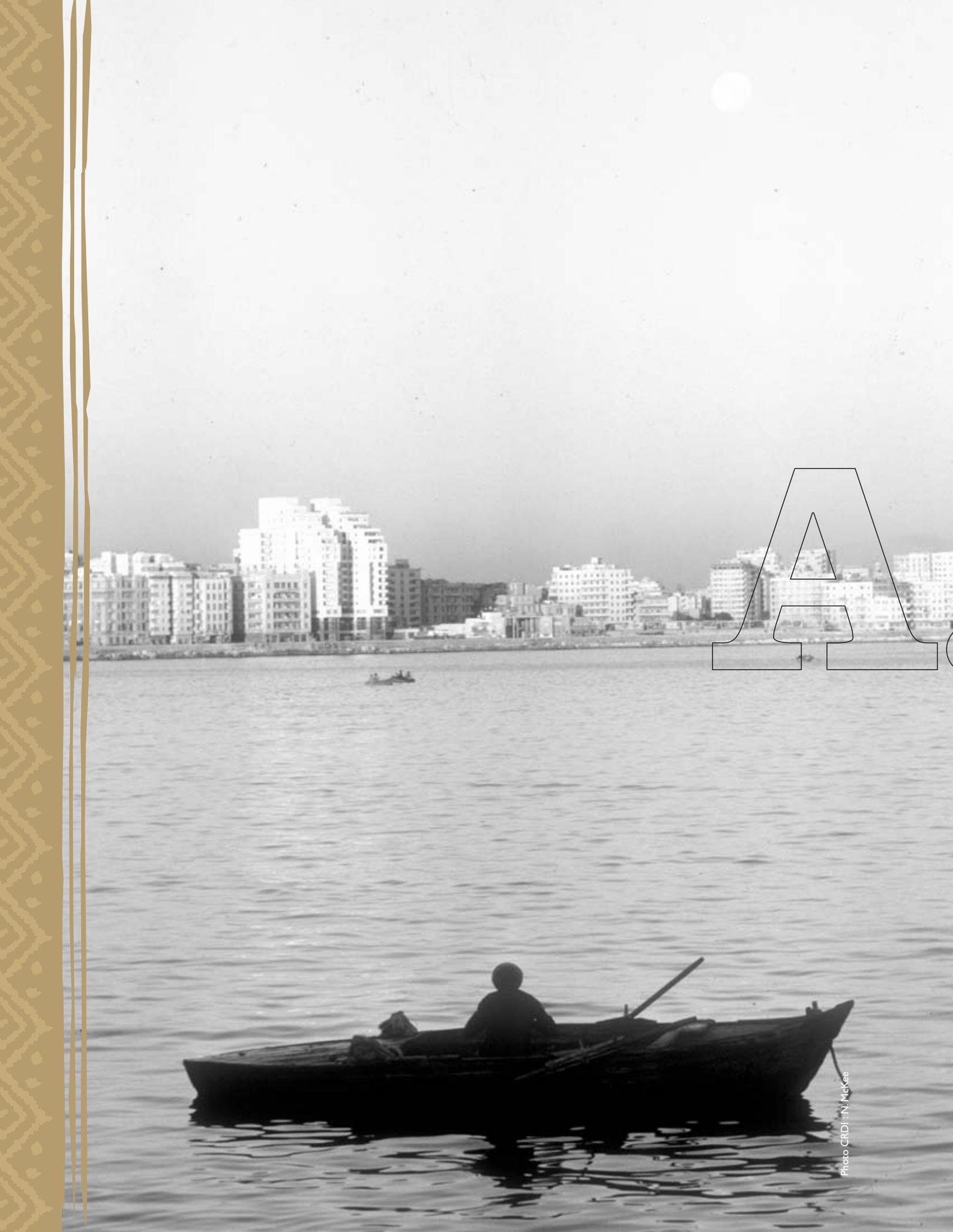
Le programme est parvenu à des réalisations importantes conformes à la vision formulée par le DFID et le CRDI en 2005. Le personnel du programme ACCA entame l'année 2007 en sachant très bien quelle route emprunter, et en ayant une vision commune, des procédures claires, une direction solide et une orientation bien définie provenant de son Conseil consultatif, sans oublier un portfolio de nouveaux projets bien définis.

Les réactions reçues au cours du premier appel de notes conceptuelles ont permis de cerner les forces et les faiblesses dans la communauté de recherche et ont mis en relief la nécessité d'établir une série d'activités de soutien complémentaire. La mise en oeuvre de ces activités de soutien à l'échelle du programme est maintenant amorcée.

La qualité de la collaboration au sein du CRDI a permis à l'équipe de distribuer un montant record d'argent servant à financer dix projets de très bonne qualité associés aux activités de soutien. Le personnel du Centre assimile actuellement les leçons apprises pour que les employés des bureaux régionaux et du siège répondent adéquatement aux besoins du programme ACCA.



Photo CRDI : G.K. Danso



A

Photo CRDI : N. McKee



Annexe 1: Cadre logique ACCA

Compte rendu sommaire	Indices objectivement vérifiables (IOV)	Méthodes de vérification (MV)	Risques et hypothèses
Objectif			
Les démunis du continent africain sont en mesure de s'adapter à l'instabilité et aux changements climatiques.	Réduction des indices de vulnérabilité des démunis aux facteurs de stress liés au climat.	Changements à terme de l'IDH et d'autres indices liés à la vulnérabilité et à la pauvreté	
Objectif			
Accroître considérablement la capacité des plus démunis à s'adapter aux changements climatiques en Afrique	Les peuples et les collectivités les plus démunis disposent de stratégies d'adaptation efficaces.	<ul style="list-style-type: none"> ■ Production par des organisations gouvernementales et des sources indépendantes de plans d'adaptation nationaux et régionaux ainsi que de rapports d'étape pour les groupes vulnérables ou les régions définis. ■ Preuves de l'efficacité des stratégies d'adaptation. ■ Preuves de la participation des démunis aux processus de décision concernant les projets de développement et d'investissement liés à l'adaptation aux changements climatiques. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Stratégies d'adaptation permettant de composer avec l'ensemble des facteurs de stress liés au climat. ■ Temps de réponse adéquat. ■ Mise à la disposition des démunis de moyens d'accès à ces processus.
Incidences et extraits			
1. Les établissements de recherche sont plus aptes à évaluer les vulnérabilités au climat et les différents moyens d'adaptation possibles.	1.1 Évaluation, par des chercheurs africains, de la vulnérabilité aux effets de l'instabilité et des changements climatiques. 1.2 Mise au point, par des chercheurs africains, de solutions visant l'amélioration des capacités d'adaptation. 1.3 Communication avec les démunis, prise en compte des idées et suggestions de ces derniers, et sensibilisation aux inquiétudes et aux besoins des autres parties prenantes de la part des chercheurs africains.	1.1.1 Documentation par les organisations de recherche africaines sur la vulnérabilité, la capacité d'adaptation, l'évaluation des effets et l'étude des solutions d'adaptation. 1.1.2 Publication des conclusions des recherches et utilisation de celles-ci par les intervenants.	Établissement de liens fonctionnels et coordination entre les organisations.
2. Les groupes à risque, les décideurs et les chercheurs partagent les connaissances et l'expertise sur la vulnérabilité au climat et sur la pauvreté.	2.1 Exploitation de l'information sur les changements climatiques et la vulnérabilité par divers groupes (organisations communautaires, ONG, planificateurs, chercheurs, décideurs) pour soutenir une adaptation favorable aux démunis.	2.1.1 Évaluation de la vulnérabilité à court, moyen et long termes à l'instabilité croissante et aux changements climatiques, et incidences sur la réduction de la pauvreté.	Prise en compte des contraintes liées à l'instabilité et aux changements climatiques et de la nécessité de renforcer les capacités d'adaptation des démunis dans les programmes de développement politique.



Compte rendu sommaire	Indices objectivement vérifiables (IOV)	Méthodes de vérification (MV)	Risques et hypothèses
Incidences et extraits (suite)			
2. Les groupes à risque, les décideurs et les chercheurs partagent les connaissances et l'expertise sur la vulnérabilité au climat et sur la pauvreté. (suite)	<p>2.2 Communication aux gouvernements, aux autorités régionales, aux secteurs de développement et aux secteurs vulnérables de la société des questions relatives à la vulnérabilité de façon à améliorer leur capacité à coopérer au chapitre de l'adaptation.</p> <p>2.3 Possibilité pour les utilisateurs finaux d'utiliser les prévisions climatiques et les résultats d'autres évaluations pour planifier leur adaptation.</p> <p>2.4 Expériences d'adaptation engageant la participation active des démunis, des décideurs et d'autres intervenants.</p>	<p>2.2.1 Dialogue entre chercheurs, décideurs et démunis.</p> <p>2.2.2 Intégration des conclusions des recherches aux documents des gouvernements, des organisations de la société civile et des bailleurs de fonds afin de planifier et d'appuyer l'adaptation par les démunis.</p> <p>2.3.1 Utilisation par les démunis de nouveaux concepts, données et connaissances pour exprimer clairement leurs positions.</p>	
3. Les démunis de milieu rural et urbain intègrent leur expérience en matière d'adaptation au savoir et aux technologies issus des recherches afin de mettre en oeuvre des stratégies efficaces d'adaptation.	<p>3.1 Adoption de solutions éprouvées d'adaptation par les plus démunis.</p> <p>3.2 Exemples d'adaptation accrue des démunis face à l'instabilité climatique.</p> <p>3.3 Mise en place de processus de gestion et d'apprentissage adaptatifs.</p>	<p>3.1.1 Documentation de l'efficacité des solutions d'adaptation.</p> <p>3.2.1 Consignation de pertes liées à des phénomènes climatiques.</p> <p>3.3.1 Consignation des incidences de la gestion et de l'apprentissage adaptatifs.</p>	Participation des démunis aux interventions collectives en matière d'adaptation aux changements climatiques, et ce, malgré la gravité de leur situation.
4. Les concepteurs de politiques s'appuient sur des travaux scientifiques de qualité portant sur la vulnérabilité et l'adaptation, et sur l'expérience des démunis en milieu rural et urbain.	<p>4.1 Activités de recherche menées par des chercheurs africains dans le cadre de projets et de programmes tels que les Programmes d'action nationaux aux fins de l'adaptation (PANA).</p> <p>4.2 Intégration des conclusions des recherches menées par des Africains au processus de décision.</p> <p>4.3 Meilleure compréhension de l'incidence des politiques sur la capacité d'adaptation de la part des intervenants.</p>	<p>4.1.1 Documentation des processus PANA et autres.</p> <p>4.1.2 Amélioration des outils d'intervention pour faciliter la capacité d'adaptation.</p> <p>4.2.1 Consignation des dialogues.</p> <p>4.2.2 Citation des conclusions de recherches dans les énoncés de politique.</p>	Environnement politique élargi favorisant des processus d'élaboration de politiques inclusifs.



Annexe 2 : Sommaire financier

Budget et affectations réelles Du 1er avril 2006 au 31 mars 2007 Données finales – 17 mai 2007

	2006-2007			Budget 2007-2008	Budget 2008-2009	Budget 2009-2010	Budget 2010-11	TOTAL
	Budget	Affectation réelles	Écart					
Activités :								
EGP	622,669 \$	627,041 \$	4,372 \$-					
Soutien technique	492,050	160,675	331,375					
Conseil consultatif	80,000	57,071	22,929					
Autre	828,710	734,691	94,019					
Diffusion	0	0	0					
	2,023,429	1,579,479	443,950	3,212,873	3,277,139	3,130,532	3,484,385	15,128,35
Programme :								
Réseau d'experts techniques	225,000	225,000	0	1,000,000				
Surveillance et évaluation	0	0	0	2,000,000				
Recherche et renf. des capacités	12,791,500	10,206,804	2,584,696	16,084,696				
	13,016,500	10,431,804	2,584,696	19,084,696	13,500,000	491,505	0	43,508,005
TOTAL (CAD)	15,039,929 \$	12,011,283 \$	3,028,646 \$	22,297,569 \$	16,777,139 \$	3,622,037 \$	3,484,385 \$	58,636,363 \$